

# L'œuvre de la pacifiste Vre Karrer se poursuit en Somalie

par Jenny Heeb et Heinrich Frei

L'association «Nouvelles voies en Somalie» est au travail depuis novembre 1994. Vre Karrer, enseignante dans les domaines des soins aux malades et des sages-femmes, se rendit en février 1993, après avoir pris sa retraite anticipée, pour la première fois en Somalie avec pour but de venir en aide à ce pays oublié et à sa population. Sa collègue de travail, Magda Nuur, mariée à un Somalien, travaillait à Merka depuis 1988 (Pour plus d'informations quant aux activités de Magda Nuur en Somalie voir: [www.swisso-kalmo.ch](http://www.swisso-kalmo.ch)). Vre Karrer ouvrit fin 1994 un dispensaire à Merka et engagea du personnel indigène qu'elle forma sur le plan médical et dont certains y travaillent encore aujourd'hui. Vre Karrer remarqua très vite que les enfants délaissés devaient être instruits. De ce fait, elle fonda une école pour les enfants des rues, laquelle fut acceptée avec enthousiasme par la population somalienne. Le 1<sup>er</sup> janvier 2001, elle ouvrit une école secondaire professionnelle, avec l'aide des indigènes. A la campagne, environ à 50km de Merka, elle s'associa aux paysans d'un village pour les aider à irriguer leurs champs par des canaux. Elle obtint aussi d'un groupe de femmes et d'hommes le nettoyage du marché et du centre-ville de Merka, afin d'empêcher que le choléra ne se déclare. Vre Karrer fut une partisane déclarée de la pensée communautaire et tenta de diriger son œuvre dans cet esprit. Elle fut aussi une pacifiste engagée et ne tolérait pas d'armes sur le territoire de «New Ways». Le 22 février 2002 elle fut assassinée dans sa chambre.

Depuis sa mort, des habitants du pays continuent son œuvre avec l'aide de l'association suisse «Nouvelles voies en Somalie». Les contacts ont lieu entre Zurich et Merka par Internet ou par téléphone. Aussitôt que le responsable de «New Ways», le professeur Mohamed Roble, estimera que la situation politique en Somalie permettra une nouvelle visite, c'est Jenny Heeb, présidente de l'association, qui se rendra à Merka. Il est particulièrement important de maintenir un contact direct qui sert aux deux parties. Nous savons parfaitement que la pensée communautaire n'a plus cours à Merka, comme du temps de Vre Karrer. Nous sommes toutefois



Des femmes somaliennes et leurs enfants dans un camp de réfugiés près de Mogadiscio. (photo Reuters)

fiers que «New Ways» continue son œuvre six ans après la mort de sa fondatrice. On apporte une aide médicale à la population et une formation scolaire aux enfants et jeunes gens. 93 personnes travaillent pour «New Ways», ce qui leur assure un revenu. 700 élèves, des deux sexes, sont instruits dans les écoles primaire et secondaire. Le financement de ces activités est très difficile. Il est assuré par des dons privés et des contributions de fondations.

## La guerre civile sévit en Somalie depuis 1991

Quelle est actuellement la situation dans ce pays? La guerre civile dure depuis l'exil de Siad Barre en 1991; elle sévit particulièrement à Mogadiscio. Les combats continuent malgré la conférence de conciliation qui se déroula du 15 juillet à fin août 2007, à laquelle participèrent un millier d'Anciens des principaux clans, les chefs de guerre, des politiciens et des représentants étrangers. 5000 hommes de l'armée gouvernementale, appuyés par 30000 soldats éthiopiens combattent les groupes insurgés. Vers le milieu de 2006, les tribunaux islamiques (ICU=Islamic Courts Union) avaient conquis non seulement Mogadiscio et le sud de la Somalie, mais aussi la confiance de la population. Après toutes ces années de domination des chefs de guerre et des bandits, particulièrement à Mogadiscio et ses environs, et de combats sanglants entre les différents clans, les tribunaux islamiques réussirent à ramener le calme et l'ordre. Mais fin 2006, les Ethiopiens intervinrent et aidèrent les troupes gouvernementales à chasser les tribunaux isla-

miques. Les Etats-Unis, qui avaient soutenu l'intervention des Ethiopiens, ont bombardé la Somalie à la frontière du Kenya à plusieurs reprises, sous le prétexte de vouloir liquider les terroristes d'Al-Qaïda.

## 600 000 personnes ont fui Mogadiscio

Ce sont les habitants de cette ville qui supportent l'essentiel de ce conflit qui n'en finit pas. Depuis début 2007, à la suite de l'intervention des Ethiopiens, plus de 600000 personnes ont fui la capitale, vers tous les coins du pays. Nous avons appris du responsable de la coopérative «New Ways», à Merka, le professeur Roble, que cette ville de 120000 habitants a accueilli 40000 réfugiés. Essayez d'imaginer: dans un cas pareil, Zurich devrait accueillir 100000 personnes! Toutes les familles de Merka offrent chez elles, dans leurs maisons étroites, un refuge à une ou deux familles. On estime à 3000 le nombre des familles de réfugiés installées à environ 10km de Merka, en pleine campagne dans le camp de Shalambod. Comme il n'existe pas de latrines, il faut se débrouiller à l'air libre. Les abris sont des huttes improvisées avec des bâtons et des morceaux de vêtements, n'offrant aucune protection contre le froid et les intempéries. 98% de ces «ménages» ne possèdent rien, sinon des couvertures de laine qui leur servent de sommier. Il n'y a ni vaisselle, ni habits, ni casseroles. Ils furent nombreux dans ce camp, la plupart des citoyens de Mogadiscio, à avoir tenté de fuir au Kenya, mais sans succès. Selon un rapport du professeur Roble, daté du 16 février, des milliers de personnes du camp de Shalambod restèrent sans aide, ni de la communauté internationale ni d'un organisme sur place, sauf de l'approvisionnement en eau par des camion-citernes et quelque aide de la part de la commune locale. Les 4883 enfants dans le camp, en âge de scolarité, ne reçoivent aucune instruction. En priorité, il s'agit d'assurer à ce camp un approvisionnement en nourriture, du fait qu'ils sont nombreux à être sous-alimentés et que des personnes âgées sont mortes de faim.

La situation en Somalie est pire qu'au Darfour. Les vagues de migrations à l'intérieur

du pays, ainsi que les catastrophes naturelles qui se sont abattues sur le pays ont déclenché une inflation extrême. Selon le professeur Roble, le maïs a augmenté de 31% en quelques semaines et le riz de 125%. Ces augmentations sont dues pour une part aux prix du marché mondial qui pose un problème même au Programme alimentaire mondial des Nations Unies, selon les dernières informations, lequel est aussi actif en Somalie. Au cas où le budget de ce Programme ne serait pas augmenté considérablement, l'ONU ne serait plus en mesure d'assurer l'alimentation nécessaire aux gens en détresse. Malgré cette situation désastreuse en Somalie, la coopérative «New Ways» à Merka continue son travail, les gens espérant que la paix va enfin revenir.

## En Afrique, on meurt essentiellement de la malaria, du sida et de la tuberculose

Voici un extrait d'un rapport du médecin Dr Mohamoud Hassan Abderrahmane, le directeur du dispensaire de «New Ways»:

«Comme d'habitude, les patient(e)s souffrent de sous-alimentation, dont sont touchés surtout les femmes et les enfants, les premières victimes de la guerre civile en Somalie. Nous soignons des maladies telles que la malaria, les pneumonies, les bronchites, la bilharziose, la diarrhée. En Afrique, on meurt surtout du sida, de la malaria et de la tuberculose. Lors des inondations on a enregistré de nombreux cas de choléra. Il arrive qu'on doive traiter des cas de tuberculose pulmonaire (phtisie), provoqués par la sous-alimentation. Les cas de sida sont plutôt rares. Chaque jour se présentent dans notre centre d'aide aux mères une dizaine, voire une quinzaine de femmes enceintes ou non et de 20 à 30 enfants, pour être vaccinés contre les maladies contagieuses. Nous vaccinons les enfants de cinq ans contre six maladies: la tuberculose, la poliomyélite, la rougeole, le tétanos, la diphtérie et la coqueluche. Nous donnons un vaccin contre le tétanos aux femmes, qu'elles soient enceintes ou non, qui doit les protéger, ainsi que les enfants nouveau-nés, contre cette maladie. 90% des femmes enceintes qui se présentent à nous reçoivent du fer et de l'acide folique pour leur éviter une forte anémie qui pourrait provoquer leur mort. Unicef nous livre de grandes quantités de Fansidar, un médicament contre la malaria, que nous donnons aux femmes enceintes deux fois pendant leur grossesse pour la prévention contre la malaria. Cette façon de procéder a eu pour effet de réduire les cas de malaria pendant la grossesse. Cette maladie mène souvent à la mort des femmes enceintes et des enfants de moins de cinq ans du fait de la sous-nutrition et d'un système immunitaire déficient. Nous recevons souvent des enfants souffrant de malnutrition.»

(Traduction Horizons et débats)

Publication: Elisabeth Bäschlin (Ed.): «Und grüsse euch mit dem Lied des Regenvogels, Vre Karrer, Briefe aus Somalia», eFeF-Verlag Bern/Wettingen 2003, [www.efefverlag.ch](http://www.efefverlag.ch), ISBN 3-905561-50-6.

Site Internet de l'association «Nouvelles voies en Somalie»: [www.nw-merka.ch](http://www.nw-merka.ch).

Informations directes: Jenny Heeb, présidente de l'association «Nouvelles voies en Somalie», Greifenseestrasse 30, CH-8050 Zurich, tél. +41 44 312 1267, [merka02@bluewin.ch](mailto:merka02@bluewin.ch)

Dons: Förderverein «Neue Wege in Somalia», 8000 Zurich, CCP 80-53042-7

## Courriel du 24 mars:

«La situation à Merka s'est aggravée du fait de l'arrivée, ce matin, de troupes éthiopiennes dans la ville. Leurs intentions ne sont pas claires. Je rapporterai sur le développement ultérieur de la situation.

J'espère qu'il n'y aura rien de grave.

Bonnes salutations  
Mohamed Ali Roble, «New Ways»  
Merka/Somalie»

## «La banalisation des jeux ...»

suite de la page 6

enfants ne deviennent pas à la suite de cette «guerre dans les têtes» dans la réalité des tueurs fous et enragés, au lieu d'exiger cela du fabricant de ces jeux de guerres orientés vers le seul profit.

## Comment faire ressortir la guerre des têtes?

Après la lecture de quelques publications de référence sur le sujet de la jeunesse et de la violence, j'ai constaté en tant que sociologue que l'augmentation de la disposition à la violence touchant la plupart du temps les garçons est considérée principalement comme un problème psychologique, génétique ou médical. Ou bien on rejette cela sur le manque de socialisation en bas âge, en fait, on rend les mères responsables. Il existe peu de recherches sur les raisons politico-économiques et sociales de cette violence par exemple sur la brutalisation croissante de nos sociétés. Cynthia Enloe (USA) a désigné cette brutalisa-

tion comme «ramboisation». Sans cette ramboisation qui a été avant tout favorisée par les médias modernes, il n'aurait presque pas été possible aux Etats-Unis après la guerre du Vietnam, d'enthousiasmer des jeunes gens pour de «nouvelles guerres» prétendues être «normales» aujourd'hui, particulièrement après le 11 septembre 2001.

Celui qui veut faire quelque chose contre cette guerre dans les têtes, contre l'abandon des adolescents et des enfants à eux-mêmes, doit d'abord demander des comptes à ceux qui ont uniquement un intérêt économique à la «croissance» (Ricciottiello) de cette branche. Cela concerne aussi bien l'industrie militaire que l'«industrie des jeux.»

Il est grand temps que la science cesse avant tout de banaliser ces jeux violents. Ceux-ci doivent être interdits aussi bien aux adultes qu'aux adolescents.

Ce texte, dont un extrait a été publié ici, va paraître sous une forme révisée au printemps 2008 dans un recueil intitulé «Das Elend der Universitäten» [La misère des universités] (Ed. Volker Eick et al.).

(Traduction Horizons et débats)

## L'anémie comme conséquence de la malaria

Le Dr Oman Dhere, ayant travaillé pour «New Ways», a présenté dans un rapport les conséquences de l'anémie: «Mana Ali, une fille âgée de 12 ans, est arrivée avec sa mère au dispensaire. La mère nous a indiqué que sa fille souffrait de difficultés respiratoires en grimant sur une colline, mais aussi simplement en parcourant une courte distance. Le taux d'hémoglobine n'était que de 20mg/l. C'est pourquoi nous l'avons immédiatement transportée à l'hôpital de Merka pour une transfusion sanguine.» La malaria est la cause première de l'anémie, dans cette région.

Selon le Dr Abdi Hersi, la malaria est la cause première de la mort des enfants de moins de cinq ans et des femmes enceintes.